



Se mettre en jeu à chaque séance pour mieux apprendre

Un autre "Je" ...

Se découvrir pour devenir un peu plus ce que l'on est, mais aussi se découvrir pour mieux comprendre l'autre, tel est l'enjeu du travail mené depuis plusieurs années par une enseignante d'EPS en collège. Et c'est sans doute la place accordée tant au travail du corps qu'à la communication qui porte ses fruits au fil de l'année.

Pour beaucoup de professeurs de collège, l'évolution des comportements des élèves devient un problème constant. Apprendre est une tâche qui requiert attention et implication et, entre onze et quinze ans, un grand nombre d'adolescents éprouve une réelle difficulté à se concentrer, à faire le vide pour laisser un peu de place à autre chose. C'est un constat récurrent qui, bien sûr, généralise une situation mais cela pointe aussi du doigt une atmosphère agitée et superficielle. Et, trop fréquemment, celle-ci parasite les cours et entrave l'apprentissage. Si les différents dispositifs pédagogiques ont pour but, entre autres, de susciter une plus grande implication de l'élève dans son travail, les effets ne portent pas exclusivement sur une amélioration ponctuelle. Bien souvent, le but d'une réflexion menée sur les dispositifs utilisés est d'instaurer des transformations en profondeur suite aux observations réalisées en amont. C'est ainsi qu'Elisabeth Le Roux a choisi de donner deux axes forts à son enseignement en EPS : la responsabilité et la socialisation. Vaste programme quand on cherche ensuite à le mettre réellement en œuvre au quotidien !

Un apprivoisement nécessaire

L'adolescent malmène souvent son corps, il ne l'aime pas encore et cette phase n'incite pas à une écoute ou à une découverte de l'enveloppe qui est la sienne. Pour amener les élèves à apprivoiser leur corps, à prendre de la distance, à le maîtriser davantage, l'enseignante leur fait faire des exercices de découverte. Pendant quelques minutes en début d'heure, les élèves travaillent par exemple : les points d'appui, en s'allongeant sur le sol, ils vont essayer de ressentir les parties du corps qui ressentent le plus la résistance du sol. Ils vont aussi jouer avec un ballon de baudruche qu'ils doivent faire rebondir avec le plus grand nombre de parties du corps. Une autre fois, ils travaillent le ressenti tactile en cherchant les mots pour exprimer l'impression due à des matières différentes dispersées dans la salle. Ou bien encore ils vont expérimenter les différentes façons de se serrer la main et ce que l'on ressent. Lorsque ces exercices courts sont terminés et qu'ils ont permis à chaque élève, en une dizaine de minutes, de se retrouver face à soi-même, l'enseignante réunit la classe pour quelques minutes de bilan. Qu'a-t-on ressenti ? Qu'est-ce qui a plu ou

Collège Jules-Ferry

Montaigu [85]

Propos recueillis par M. BLIN,
auprès de d'E. LE ROUX, professeure d'EPS

si tu lâches, t'vas voir à la récré...



si elle lâche !



elle va lâcher !!!



elle lâchera pas !



déplu et pourquoi ? Au travers des échanges, les élèves s'expriment et s'habituent à nommer toutes les parties de leur corps. Quand le ballon de baudruche a rebondi sur les seins ou les fesses, en parler est tout à fait normal et le corps devient plus familier. Quant à la classe qui a partagé ce petit quart d'heure, elle est, en général, plus apte à s'engager dans l'activité suivante, quelle qu'elle soit.

Le regard d'un pair

Depuis longtemps, l'enseignante s'intéresse au corps et à ses rapports avec le mental. Sa pratique personnelle du yoga, sa participation à des stages sur les gestes et postures des élèves en situation de classe et, enfin, son expérience en collège l'ont amenée à faire évoluer ses pratiques. Son but : que l'élève soit acteur dans son comportement et que cette responsabilité comprise et appliquée provoque sur lui et les autres un changement. Pour en arriver là, il faut trouver le moyen de mettre régulièrement l'élève face à une réalité que, le plus souvent, il occulte. C'est le fameux "J'l'ai pas fait exprès" qui, en EPS, vaut souvent excuse (s'il s'agit d'un geste agressif envers un camarade) ou renoncement (s'il s'agit d'un geste technique raté) et permet ainsi de passer à côté de l'apprentissage social ou disciplinaire. L'un des objectifs est donc de développer l'acceptation du jugement en tant que procès-verbal, en quelque sorte, d'une réalité que l'on refuse d'admettre. Ce jugement ne pourra être

admis que s'il provient d'un pair qui, tour à tour, sera lui-même juge et partie. D'où la nécessité d'instaurer de manière régulière une présentation de son travail à l'ensemble des camarades. Mais l'enseignante est également très attentive au fait de ne pas mettre en danger des adolescents souvent fragiles, il faut donc instituer les fonctionnements pour que, peu à peu, les plus rétifs s'approprient le dispositif.

Se concentrer pour mieux voir

Certains rituels vont profondément améliorer les regards portés sur soi et sur les autres. Ainsi, pendant les séquences consacrées à l'acrosport, à la gymnastique ou à la jonglerie, la première séance sera composée d'un travail sur la concentration et l'appropriation de son corps (voir page 31). Ensuite, dans le calme, (le silence est imposé) les élèves observent les figures montrées par l'enseignante (il s'agit de mouvements de coordination et des figures étudiées ensuite dans la séance) puis ils réalisent simultanément les figures de manière ludique. Cela nécessite alors la conscience du geste juste, à un moment précis, donc une présence visuelle, kinesthésique et mentale. Les élèves explorent à la fois l'effort physiologique et l'effort attentionnel. Depuis quelques années, E. Le Roux a constaté que, sur ces activités-là, il était plus profitable aux élèves de commencer par cette observation visuelle du mouvement précis des membres ou d'une partie du corps. Puis, lors des séances suivantes, les



élèves ont beaucoup plus de facilité à utiliser les gestes observés et, grâce à leur concentration, à retenir les enchaînements. Ce qui est encore plus probant, d'ailleurs, c'est qu'ils les réutilisent plus volontiers dans les créations en acrosport. À partir de cette observation attentive, le déroulement est identique durant toutes les séances suivantes : un premier temps de travail sur des exercices collectifs de mobilisation du corps, un second temps de travail au sein des petits groupes et un troisième temps d'environ 25 minutes pour une présentation systématique à la classe. Qu'il s'agisse de montrer son enchaînement ou seulement la figure imposée, tous doivent présenter aux autres ce sur quoi ils ont avancé (la partie créative ou la réalisation) pendant la séance. Cette phase de présentation est utilisée par l'ensemble des professeurs d'EPS en évaluation finale, mais ici c'est la systématisation de ce temps qui favorise l'apprentissage. Cela étant, pour que cet échange se déroule bien, il faut aussi éduquer le regard des spectateurs.

Guider et encadrer l'observation

Le dialogue constant que l'enseignante entretient avec ses élèves lui permet de faire comprendre assez vite qu'une des règles principales est le respect de l'autre et que les moqueries sont donc interdites. Mais ce sont les échanges répétés entre les élèves qui les amènent peu à peu à prendre conscience des bénéfices de ce temps de présentation. En effet, la première question qui se pose est "que regarder?". En y répondant, on redéfinit les objectifs d'apprentissage et les critères de réussite. Ensuite, la découverte du travail des autres engage aussi à une forme de coopération, le partage des idées est autorisé et même recommandé car il est souvent le déclencheur de l'imaginaire. Il n'en reste pas moins que l'enseignante doit toujours dialoguer afin de régler les conflits lorsque certains y voient plus de la spoliation d'idée que du partage ! Enfin, ce temps permet également de créer de nouveaux liens entre des élèves qui, habituellement, se jugent assez sévèrement. En découvrant ce que certains sont capables de proposer, la surprise positive modifie le regard porté sur l'autre. Mais, il arrive aussi que quelques-uns refusent de réaliser la prestation instituée et, là, on sait bien que le rapport de force n'apportera rien de bien constructif. Il y a quelques années, lorsque E. Le Roux a commencé à modifier ses pratiques, elle acceptait mal ces refus et essayait de convaincre au nom d'une règle intangible... Aujourd'hui, grâce sans doute à ses propres activités, elle a admis qu'on n'était pas toujours à même de se mettre en danger devant les autres et répond autrement à ces éventuels désistements. D'abord, elle accorde du temps et accepte ponctuellement un refus. Ensuite, elle réexplique à l'élève les échéances ainsi que la grille d'évaluation qui tient compte du nombre de présentations réalisées. Enfin, une fois encore, le dialogue et le temps sont essentiels pour essayer d'inclure tous les élèves dans la démarche.

Accepter le regard des autres

Le respect de l'autre est bien une notion fondamentale dans ce genre de pratique, et c'est un travail quotidien auprès des élèves. Dans le cadre du travail de groupe proposé en EPS, il faut veiller encore plus qu'ailleurs à l'intégration de chacun. De fait, lorsqu'un élève est plus ou moins exclu, ou qu'il s'exclut lui-même d'ailleurs, le risque est important. Parfois l'enseignant ne repère pas tout de suite le problème ou le laisse en pensant qu'il va se régler petit à petit, mais c'est souvent le contraire qui se passe. La dynamique négative se renforce. La réaction de celui qui ne s'intègre pas se transforme très souvent en une mise en danger, physique cette fois, des autres ou de lui-même. L'enseignante n'hésite donc pas à intervenir au cours du travail et à prendre appui sur certains pour favoriser une meilleure intégration de l'un d'entre eux. Néanmoins, c'est encore la socialisation qui joue le rôle le plus positif. Le fait d'être tenu de montrer, de soumettre aux autres son travail en respectant les règles de sécurité incite au respect de l'autre mais aussi au respect de soi.

Parce qu'apprendre à regarder est aussi formateur qu'apprendre à être regardé

L'élève qui se sent en échec, s'il a pu intégrer un groupe plus indulgent, cesse de faire n'importe quoi ou d'exagérer la difficulté pour, peu à peu, accepter de montrer un vrai travail, c'est-à-dire une véritable recherche tant du point de vue de la créativité souhaitée que de la technicité attendue. Il apprend aussi en regardant les autres et en les évaluant régulièrement en tant que spectateur (voir pages 30, 31).

Parler de ce que l'on voit

Mais la vigilance du professeur sur les relations entre les membres d'un groupe ne suffit pas toujours si, dans la classe, certains (et il y en a très souvent) se défilent et évitent les tâches inhérentes à la discipline. En effet, dans ce cas, le grand groupe ne vit pas dans des conditions sereines et cela peut jaillir sur l'ambiance créée pour le travail. Pour éviter cela, l'enseignante a mis en place un rituel "flexible" : à chaque fois qu'elle le juge nécessaire, elle prend quelques minutes sur la fin de la séance et réunit tout le monde. Son but : faire évoquer par les élèves les fonctionnements ou dysfonctionnements du groupe puis leur

Grille d'évaluation de spectateur en EPS

Évaluation "spectateur" (3 points)

1. Regarde attentivement la chorégraphie de tes camarades.

2. Donne ton avis sur cinq critères.

- Traitement et respect du thème.
- Scénographie (monde sonore, décor, costumes, objets, maquillage).
- Gestuelle (motricité).
- Espace scénique
 - direction : avant/arrière/côtés,
 - orientation : devant/derrière,
 - niveau : haut/moyen/bas.
- Relation entre danseurs
 - relations spatiales (espace): nombre de danseurs, entrée sortie, groupé-dispersé, dos-face, diagonale
 - relations temporelles
 - unisson (les danseurs font la même chose au même moment),
 - cascade (les danseurs font la même chose les uns après les autres),
 - canon (les danseurs font le même chose mais pas en même temps),
 - aléatoire (les danseurs ne font pas la même chose),
 - relations corporelles : les danseurs ont des contacts entre eux. On les voit se pousser, se tenir, rouler l'autre par terre, se tirer, se porter.

3. Donne ton avis sur cinq critères et entoure la case qui te semble la plus juste pour chaque critère

Ton avis sur: le traitement et le respect du thème.	- Présentation incomplète : pas de début, de développement, de fin. - Thème peu traité.	- Présentation structurée : début, développement, fin. - Thème traité simplement.	- Thème très lisible. - Thème traité de façon riche, diversifiée et/ou originale.
Ton avis sur: la scénographie (monde sonore, décor, costumes, objets, maquillage).	Décorative : ne sert à rien.	Soutient le thème de façon simple.	Créative, en liaison avec le propos.
Ton avis sur: la gestuelle.	Gestuelle quotidienne et ordinaire, répétitive.	Gestuelle plus stylisée, moins ordinaire.	Formes personnelles, inventives, complexes.
Ton avis sur: l'espace scénique.	Peu élaboré : orientation seulement utilisée.	Exploité : direction, orientation, niveau.	Diversité et en liaison avec le thème.
Ton avis sur: relation entre danseurs.	Peu utilisés: unisson et/ou cascade, orientation.	Utilisation des trois relations : spatiales, temporelles et corporelles.	Utilisation pertinente : met en valeur le thème.

Objectif tes cinq cases choisies sont les mêmes que celles du professeur;

Si cinq cases comme professeur = tu auras 1,5 point.

Si quatre cases comme professeur = tu auras 1,2 point.

Si trois cases comme professeur = tu auras 0,9 point.

Si deux cases comme professeur = tu auras 0,6 point.

TOTAL =/1,5 point

Si une case comme professeur = tu auras 0,3 point.

Si 0 case comme professeur = tu auras 0 point.

4. Explique en quelques mots ce que tu as ressenti lors de la présentation: quels sont tes sentiments, tes sensations ?

.....

.....

.....



Grille d'évaluation de spectateur en EPS (suite)

Pendant la présentation de la chorégraphie :			
Je m'ennuie	Je suis attentif	Je suis intéressé, surpris et séduit	
Raisons :	Raisons :	Raisons :	
Ton professeur te donnera une note sur 1,5 point sur ta capacité à : <ul style="list-style-type: none"> • pouvoir rester sérieux pendant la présentation : silence, • respecter les danseurs : pas de rires ni de moqueries, • expliquer tes sensations, tes idées concernant le thème choisi. 			
Apprécier le projet et ressenti.	Réactions spontanées, parfois pendant la présentation. 0 point – 0,75 point	Verbalise son ressenti et sa reconnaissance du thème. Respecte les autres. 0,8 – 1,25 point	Argumente partiellement son appréciation et son ressenti. 1,3 – 1,5 point
TOTAL =/1,5 point			
Évaluation "spectateur" :/3 points			

Élisabeth Leroux, collège Jules-Ferry, Montaigu, 2006.

Programme et déroulement des séances de l'IDD "Un autre je" en EPS

Objectifs généraux : travail d'appropriation du corps pour jouer mais surtout pour se jouer de soi-même, mieux se connaître pour mieux maîtriser ce corps dont l'expression représente 60 % des messages qu'on envoie. Passer d'un corps porteur de signes à un corps porteur de symboles avec une interprétation du réel. Argumenter, expliquer le ressenti. Créer à partir de supports.	
Le corps (individuel) <ul style="list-style-type: none"> • Concentration • Perception • Exploration 	L'enracinement, l'équilibre, la verticalité Explorer : <ul style="list-style-type: none"> • les points d'appui, la résistance du sol... ; • l'espace proche, les lignes (dessiner avec une craie fictive) de hauteur différente ; • les parties du corps (créer un contact avec un ballon de baudruche) pour libérer l'esprit, faire émerger les interdits...
Les sensations (individuel puis à deux) <ul style="list-style-type: none"> • Relaxation • Concentration • Jeu 	Avec les mains : <ul style="list-style-type: none"> • découvrir un objet caché dans la salle, en jouer à partir du vocabulaire proposé : taper, saisir, gratter... ; • jouer différentes manières de se serrer la main : molle, fuyante, énergique, amicale... Avec les bras : que font-ils pendant une conversation ? [...] Avec le regard : <ul style="list-style-type: none"> • mobiliser des yeux de près, de loin ; • se dire une poésie (une dizaine de textes très courts proposés) en cherchant la bonne distance pour se parler sans se regarder puis en se regardant.
Le ressenti	Avec les mains : toucher des matières différentes (douces, rugueuses, froides...) et exprimer oralement le ressenti. Après chaque exercice pour les volontaires, exprimer ce que l'on a ressenti, ce qui a gêné ou plu et pourquoi. Permet également de faire émerger les interprétations différentes d'un moment partagé et de réfléchir à la différence entre faits et interprétations.
La respiration (individuel) <ul style="list-style-type: none"> • Se recentrer • Calmer les émotions • Dynamiser son corps 	Respiration abdominale : image du ballon qui se gonfle et se dégonfle. Respiration thoracique : image du parapluie ouvert/fermé. Éventuellement, respiration claviculaire avec mouvement des bras. <i>(Technique proposée par l'enseignante avant chaque évaluation : respirations plus visualisation des mouvements du corps à garder en mémoire. Résultat positif : beaucoup plus d'élèves mémorisent les gestes.)</i>

Élisabeth Leroux, collège Jules-Ferry, Montaigu, 2006.

Évaluation IDD quatrième

Interpréter un thème d'étude, le rapport à l'autre, en exploitant toutes les possibilités corporelles, vocales, verbales, afin de créer, de produire, d'apprécier une prestation en duo, trio, groupe.
 Alternier les différents rôles de composition, de réalisation, de spectateur.
 Verbaliser le traitement du thème, donner un titre, fournir un argument.
 Apprécier en tant que spectateur la prestation des autres à l'aide d'une fiche d'observation.

	Éléments à évaluer	Contenu
Composition .../9	Le thème La scénographie	<ul style="list-style-type: none"> • Lisibilité et réalisation, début, développement, fin. • Le monde sonore, le décor, les costumes, les accessoires.
Originalité	La gestuelle	<ul style="list-style-type: none"> • Les quatre paramètres du mouvement : l'espace, le temps, l'énergie, le corps.
Créativité	La voix Espace scénique	<ul style="list-style-type: none"> • Volume, timbre, hauteur, constance, rythme, tempo • Direction, orientation, niveau.
Expressivité	Relations	<ul style="list-style-type: none"> • Spatiales, temporelles, corporelles.
Interprétation .../8	Engagement moteur Engagement émotionnel	<ul style="list-style-type: none"> • Amplitude, complexité, précision. • Mémorisation, concentration, application, sensibilité.
Appréciation .../3	Reconnaître Respecter Expliquer	<ul style="list-style-type: none"> • Des éléments de composition, d'interprétation. • Les partenaires, silence, pas de moqueries. • Argumenter les sensations, les sentiments.

Elisabeth Leroux, collège Jules-Ferry, Montaigu, 2006.

rappeler que la responsabilité collective n'incombe pas seulement aux gentils volontaires mais à tous, que ce soit pour le rangement ou la vérification de la salle... C'est l'association (et non pas ce simple rappel) d'une pratique vécue, de la verbalisation des élèves et du discours du professeur qui donne toute sa légitimité à ce nécessaire sentiment de responsabilité.

Enfin, se voir tel que l'on est...

En 2006, comme chaque année en septembre, E. Le Roux a repris des classes de différents niveaux mais elle a aussi décidé de se lancer dans un IDD EPS/français qui s'intitule : "Un autre Je". Son expérience en cours lui a permis de constater les progrès dans le comportement des élèves et dans la relation établie avec eux. Ils sont plus actifs et une connivence se crée et perdure entre l'enseignante et les élèves, même lorsqu'ils ne l'ont plus les années suivantes. Mais ce qui lui semble surtout important, c'est l'évolution que suscite cette présentation instituée. D'une part, dans la capacité à accepter la réalité, réalité qui est amenée par le regard de plus en plus neutre des spectateurs formés. D'autre part, dans la capacité à mieux utiliser leur potentiel qui, grâce aux propositions d'exercices et au travail relationnel, s'exprime davantage. C'est pour toutes ces raisons que l'enseignante a souhaité mettre en pratique l'ensemble de ses recherches corporelles et gestuelles avec encore plus de temps de travail et de temps d'observation.

Un corps médiateur

Consacré à la communication verbale et non verbale, cet IDD amène les élèves à expérimenter le travail sur la concentration, les sensations, le res-

senté, l'espace, le regard, la voix et la respiration (voir page 31). À l'occasion de chacune des séances sur l'un des domaines précédemment cités, les élèves doivent exploiter les notions abordées ce jour-là en mettant en scène une brève situation. À chaque séance, là aussi, un temps de présentation et de verbalisation est prévu afin de rendre conscient des apprentissages réalisés ou en cours de réalisation, mais aussi de former les spectateurs (qui seront tous évalués) à l'objectivité. De son côté, le professeur de français, également responsable du club théâtre du collège, se sert de textes divers issus de la littérature mais aussi des lectures des élèves, d'œuvres picturales, de chansons et de captations de mises en scène pour développer différentes compétences en français autour du thème choisi : la différence. Pour l'écrit, l'initiation au discours argumentatif, l'écriture théâtrale et ses enjeux, pour l'oral, l'écoute pour mémoriser, l'écoute pour prendre la parole, la prise en compte du point de vue d'autrui.

Apprendre : une mise en scène

Lorsque le travail gestuel et corporel viendra s'associer à la réflexion intellectuelle, chaque trio travaillera à la conception d'une interprétation du thème qui exploitera diverses possibilités (corporelles, vocales, verbales) et qui, en trois minutes maximum, saura provoquer un effet chez le spectateur (voir ci-dessus). Pour ces élèves de quatrième, le thème proposé de l'altérité les aura sans doute conduits bien plus près d'eux-mêmes qu'ils ne le pensaient. Car écouter, regarder, observer, mais aussi chercher, montrer, chercher à nouveau et accepter d'utiliser les compétences acquises comme son propre potentiel créatif sont les enjeux de cet "autre je". □